



ASA – Université Lille 1

Bulletin de l'Association de Solidarité des Anciens

De l'Université Lille 1 – Sciences et Technologies



À JEAN KREMBEL

Notre ami Jean KREMBEL nous a quittés. Il a tiré sa révérence un soir du début août, en homme discret, comme il savait l'être. L'émotion des membres de l'ASA a été grande et ils étaient nombreux à entourer son épouse Christiane, sa famille en ce mardi 11 Août.

Nous publions aujourd'hui les diverses interventions qui ont été lues lors de la cérémonie. Celle de François CANER, enseignant chercheur comme lui dans le laboratoire de biochimie et un ami proche; celle de la directrice de l'Institut de Recherche sur le Cancer de Lille (I.R.C.L.), Madame Maud COLLYN D'HOOGHE, qui lui a succédé dans ce poste; celle de Marc LEFEBVRE, au nom de l'ASA mais aussi celles qui nous ont été remises par Arsène RISBOURG et Jeannine SALEZ, deux des membres fondateurs de l'ASA.

Alsacien de souche, comme il aimait le rappeler, Jean KREMBEL est arrivé, en provenance de Strasbourg où il était chercheur au CNRS, dans notre université, en 1971 comme professeur de Biochimie. Ce fut un pilier du C9 !!! Mais l'activité de Jean s'est déployée bien au-delà de la recherche et de la formation et il a pris de multiples responsabilités au profit de notre Université. Membre de l'équipe de direction sous la présidence de Jean CORTOIS, il a été aussi longtemps impliqué au niveau de l'Action Sociale comme président du CAS, dans l'insertion des jeunes docteurs comme président de l'ABG (Association Bernard Grégory) mais aussi dans le développement de l'UTL. Après sa retraite en 1996 il est entré à l'IRCL dont il a été directeur de 2003 à 2012. Bien sûr, comme chacun le sait, il fut jusqu'à la fin un membre très actif de l'ASA qu'il a présidé de 1999 à 2003. Au moment de son décès il coordonnait la rédaction d'un ouvrage sur l'histoire de la biochimie.



L'ASA, avec l'UFR de Biologie, organise le jeudi 28 Janvier de 16h à 18 h dans l'amphithéâtre Malaquin au bâtiment SN1 (*) un moment de mémoire où tous ceux qui le souhaitent pourront lui rendre un hommage.

Je vous invite à être nombreux à vous y rendre.

Jacques DUVEAU

Président ASA

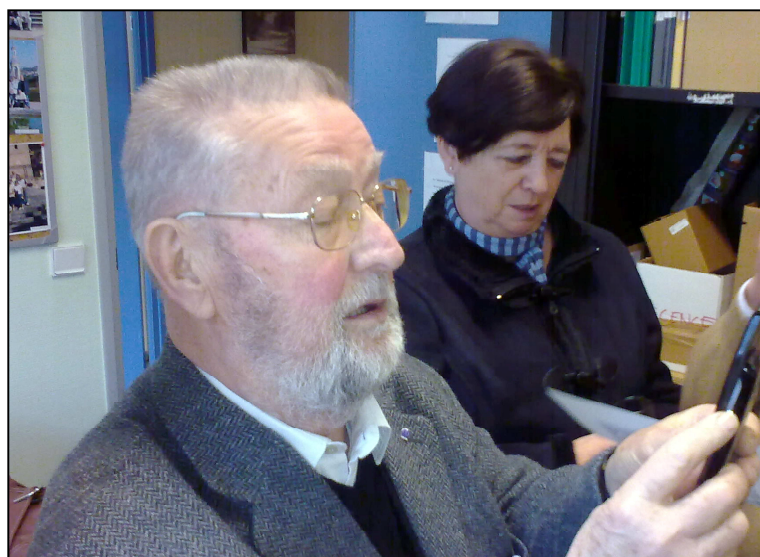
(*) Entrée recommandée par le rez-de-chaussée derrière les amphis. Parking : P8 à côté du restaurant Pariselle. Cela sera fléché pour les voitures.

Intervention de François CANER

Chère Christiane, chers amis, chers tous,

Comment résumer 44 années de vie professionnelle et d'amitié avec un homme comme Jean KREMBEL ? Comment souligner ses traits de caractère, les bons moments vécus ensemble, les moments de partage ? Je vais essayer, à partir de quelques moments forts, de faire apparaître ce qui le caractérisait : son sens des relations humaines, sa générosité, sa discrétion qui, en dehors de certaines difficultés inhérentes à tout parcours, ont marqué nos relations.

Jean avait 42 ans quand il a candidaté sur le poste disponible au laboratoire. Il avait fait la première partie de sa carrière au CNRS à Strasbourg et avait fait un séjour à Saint-Louis aux USA où il avait collaboré avec le professeur Apirion. De physicochimiste, il était devenu spécialiste des acides nucléiques et des polysomes libres et liés, abordant ainsi la biologie moléculaire. Il était donc parfaitement adapté pour renforcer dans ces domaines, la jeune équipe lilloise en pleine expansion.



Personnellement, nous nous sommes rencontrés, en avril 1971, à Paris, autour d'une conférence du professeur Krebs, Prix Nobel et père du Cycle de l'énergie universelle du vivant, tout un symbole pour les biochimistes. Premiers pas avant l'arrivée à Lille de Jean pour la rentrée universitaire suivante. Très vite, je l'ai rejoint au 2^{ème} étage du C9 où il a montré son esprit d'indépendance en entreprenant des travaux pour installer son bureau dans une chambre de mesure, ce qui allait à l'encontre du « dogme » ayant présidé à la construction du bâtiment ! Il disposait aussi d'une aide individuelle du CNRS pour développer son potentiel. Très rapidement, il a recruté ses premiers élèves parmi lesquels on peut citer Claude DISSOUS, Colette LEMPEREUR, Claudie VERWAERDE et Didier DUBRUILLE. Ce sont joints aussi ensuite des enseignants-chercheurs chevronnés comme Claude CARDON, Michel BATAILLE et André CHERON.

Pour son installation familiale, nous sommes partis à la recherche d'un logement, ce qui a créé des liens. C'est la période où il faisait bon de l'écouter téléphoner à ses amis alsaciens mêlant avec un art consommé le français, l'allemand et ... l'alsacien !

En dehors de la recherche, de nouveaux développements sont venus enrichir notre collaboration, notamment notre petite aventure calaisienne où nous avons lancé l'enseignement de la biochimie en 2^{ème} année du DEUG B avec la 1^{ère} année ... 4 étudiants dont un pharmacien à la retraite. En cette période de vaches maigres à Lille 1, vous pouvez imaginer que c'était un luxe que de partir en voiture à deux pour une journée à une époque où l'autoroute A16 n'existait pas. Nous en avons fait une opportunité en coordonnant au maximum Cours-TD-TP et en les synchronisant avec l'enseignement de la chimie organique. J'ai eu l'occasion de lui apprendre l'art de gérer une séance de TP avec des débutants. Et puis, rapidement, en dehors des conversations pendant le parcours, Jean a considéré qu'il y avait mieux à faire que de passer par la cantine universitaire pour aller à la découverte des restaurants locaux. Cette façon de procéder nous a grandement facilité la tâche pour mettre au point par la suite nos déplacements de visites de nos stagiaires du DEUG à stage intégré lillois. Hélas, première accroc : l'infarctus de Jean en 1977 qui a été sévère, début d'une longue série de pépins de santé. Apparemment, il en est bien sorti, seulement apparemment. Une longue période de 20 ans a suivi pendant laquelle ses responsabilités à l'Université n'ont cessé de croître, responsabilité de la Maîtrise de Biochimie en interne, collaboration avec l'Ecole de Chimie et IAAL, Equipe de Direction, plus tard direction du SCAS dans le cadre de l'Université,

présidence locale de l'ABG en charge de l'insertion professionnelle des jeunes docteurs dans l'industrie, avec Alain CARETTE.

Les portes du A3 étaient largement ouvertes quand il passait et il suffisait de le suivre pour entrer aux portes à tous les étages. Il connaissait tout le monde. Lui l'Alsacien venu d'ailleurs s'est admirablement intégré au Nord non sans garder des attaches profondes à son pays. Combien de fois m'a-t'il parlé du « Schiessroth », son chalet sur la montagne dont il m'avait donné le numéro de téléphone, où il avait engagé récemment de gros travaux et dont il caressait encore le rêve d'y retourner, il y a encore peu ! Bref, un homme de contact, de projets et de dossiers, humain, discret et efficace. J'ajouterai aussi un homme de conviction.

Personnellement, je lui dois quelque chose d'exceptionnel, c'est la liberté d'entreprendre. Une équipe s'est constituée avec lui comme patron alors que j'assumai, sans problème, le rôle de second. Nous avons en effet bravé la tempête de la montée vertigineuse des effectifs où la Maîtrise de Biochimie a atteint jusqu'à 160 étudiants, là où celle de Marseille plafonnait à 50 ! Je me souviens de Jean, me disant dans un couloir : « Pouvez-vous recevoir cet étudiant, il est reçu en Maîtrise mais il n'a intégré ni DEA, ni DESS ? ». Il n'était pas nécessaire d'en dire plus pour se comprendre. Quant au DEUG B qui récupérait dans ses effectifs beaucoup d'étudiants éliminés des concours de Médecine, Pharmacie, prépa Vété, plus les recalés des DUT, BTS et les indécis, il a bien fallu se pencher sur la question avec l'aide de l'Université. C'est là où j'ai senti, dans les initiatives où je me suis lancé, que Jean, pressentant où j'allais avancer, devait déminer le terrain, sans que j'en ai eu jamais la preuve. Discrétion, générosité de sa part, le tandem fonctionnait. Oh, il y a bien eu des éclats de voix, rares il est vrai, parce que nous pouvions avoir des divergences à certains moments. On aurait dit l'éclatement d'une souffrance qu'il portait et qu'il exprimait mais cela n'avait pas de lendemain.

Sa situation de santé a connu bien des vicissitudes avec en particulier un cancer. Il faisait front sans en parler qu'à demi-mots. Il aimait les repas à l'extérieur et il fallait être attentif pour essayer de garder les équilibres dans les participations. A la veille de sa retraite, il y a eu l'apothéose avec le déplacement à Strasbourg avec Maurice PORCHET. Quel plaisir de visiter la Petite France avec ses winstubs, les breitsels ; le raifort ..., la visite de l'Université si différente de la nôtre. Un régal d'aller chez un de ses amis propriétaire d'une maison typique de l'Alsace.

Après son départ à la retraite où il a été président de l'ASA et où il a pris en charge la présidence de l'IRCL, histoire de ne pas être désoeuvré, les choses ont un peu changé jusqu'à mon propre départ 6 ans plus tard. Nous avons continué à nous voir ; la nouveauté est qu'il m'a alors proposé de nous tutoyer. La grosse affaire qui nous a occupés avec quelques collègues a été de prendre en charge la rédaction de l'Histoire du Laboratoire de Biochimie de sa création, rue Gosselet à Lille en 1958 par Jean Montreuil jusqu'à l'an 2000. Longtemps nous avons pensé que le père fondateur répondrait à l'invitation de l'ASA de rédiger l'extraordinaire montée en puissance de cette discipline. Au décès de Jean MONTREUIL en 2010, ce dernier n'avait laissé qu'une brillante conférence qui avait été enregistrée dans le cadre d'une réunion de l'ASA mais qui n'incluait que très partiellement le développement du Laboratoire à la Faculté des Sciences puis à l'Université de Lille 1. C'est donc Jean KREMBEL qui a hérité de cette succession sous la pression amicale de ses amis de l'ASA. Le problème qui s'est posé à lui, c'est qu'étant « Nucleiste », il avait bien peu de compétences pour parler de « La Saga des Glycoconjugués » qui a été la fierté et le moteur du développement de cette grosse unité de recherche associée de longue date au CNRS. Malgré les décès trop précoces de piliers du labo dont Bernard FOURNET, André VERBERT et Geneviève SPIK, l'équipe composée de Stéphane BOUQUELET, René CACAN, Henri DEBRAY et Gérard STRECKER est venue à bout de cet ouvrage. C'est bien sous la responsabilité de Jean KREMBEL que le manuscrit est arrivé à sa conclusion et c'est Jean qui a signé, à la fin, les remerciements qu'il a adressés à l'ensemble des personnels administratif, technique et de service dont il était si proche. Sa préoccupation d'en voir l'aboutissement par la sortie imprimée de l'ultime version était au centre de notre dernière rencontre du 27 juillet dernier ...

François CANER, le 5 août 2015

Message de Madame COLLYN-D'HOOGHE, directrice de L'Institut pour la Recherche sur le Cancer de Lille

Monsieur le Professeur KREMBEL, cher Jean,

Tu nous as quitté, tu souffrais trop, malgré ton courage dernièrement tu demandais à partir et tu as été exaucé. C'est en mon nom de directrice, au nom du président, des membres du Conseil d'Administration, de tout le personnel de l'IRCL et des donateurs que je m'adresse à vous aujourd'hui.

Arrivé au Conseil d'Administration en mars 1999 puis nommé directeur en novembre 2003, la fondation IRCL représentait pour Jean une de ses priorités. Il a d'emblée continué le travail de Monsieur VANLERENBERGHE en agissant pour protéger le personnel, améliorer, entretenir, rénover le bâtiment et pour augmenter la visibilité de la Fondation et ainsi ses ressources.

En février 2012, il était content de me passer le relais pour continuer sa fonction mais il restait toujours présent pour m'aider. En particulier, il m'a soutenu pour lancer l'opération mécénat et a intégré avec plaisir le « Comité de Développement et d'Évolution de l'IRCL ».

Il me disait encore dernièrement qu'il avait beaucoup apprécié ces années passées à l'IRCL dans une ambiance familiale. Nous aussi, nous l'apprécions, étions avides de ses conseils et lui sommes reconnaissants pour tout son investissement afin d'assurer la pérennité de notre fondation.

Nous ne pouvons avoir que de bons souvenirs de lui, et lui disons au revoir Monsieur le Professeur KREMBEL,

Au revoir Jean.



Intervention de Marc LEFEBVRE au nom de l'ASA



En l'absence de notre président Jacques DUVEAU, je vais évoquer le souvenir de notre ami Jean dans le cadre de ses activités à l'Association de Solidarité des Anciens de l'Université de Lille 1 (ASA).

Jean fut le premier président de l'ASA à succéder, en 1999, aux membres fondateurs qui jusqu'alors avaient assuré cette présidence. Conscient de la responsabilité qui lui incombait, il écrivait dans son premier éditorial de notre bulletin: « la tâche n'est pas facile de succéder aux fondateurs de notre association ». Il ajoutait aussi : c'est « un lieu où la solidarité s'exprime ».

Dans le même bulletin, Michel PARREAU, président sortant, avait présenté Jean en écrivant qu'il était apprécié par l'action généreuse accomplie à la tête du Service Commun d'Action Sociale (SCAS).

Jean a toujours été très actif. Malgré cette nouvelle charge, il continua à suivre les activités du SCAS et à assumer à l'Université du Temps Libre (UTL) la gestion du planning des conférences scientifiques.

Jean aimait passionnément son Alsace natale. Cet amour, il nous l'a fait partager en organisant en 2000 avec Raymond JEAN un voyage très riche en découvertes locales.

Pendant 4 ans, il a contribué à la poursuite du développement de l'association. Il ne prenait jamais une décision seul, demandant l'avis des adhérents qu'il rencontrait.

Sous son mandat, l'association emménagea au Bâtiment P7 dans des locaux plus vastes et confortables permettant le démarrage de nouvelles activités :

- les rendez-vous de présentation des activités de l'année, lieux privilégiés pour des rencontres très conviviales dont le succès ne s'est jamais démenti.
- la gymnastique douce appelée maintenant entretien de la forme.
- les sorties pédestres.

Après avoir quitté ses fonctions à l'ASA, il devint directeur de l'Institut pour la Recherche sur le Cancer de Lille (IRCL) de 2003 à 2012, charge lourde de responsabilité. Cela ne l'empêchait pas de continuer à être présent à l'ASA où il passait souvent en coup de vent avant de rejoindre son lieu d'activité principale.

Je me dois d'insister sur ce qui tenait le plus à cœur à Jean : la solidarité entre tous et particulièrement avec les plus anciens. Il voulait que le premier objectif de notre association, la solidarité, apparaisse plus clairement dans nos actions et que les liens tissés durant les années de travail et de retraite perdurent le plus longtemps possible. Avec Jeannine SALEZ et Arsène RISBOURG, il avait pris en charge l'organisation de sorties peu fatigantes, de repas au restaurant ou, pour ceux qui ne pouvaient se déplacer, des visites à domicile ou en maison de retraite.

Jean, ta présence, tes actions ont marquées notre vie, la vie de l'association. Ta discrétion, ton écoute amicale et attentive, ton souci d'arrondir les angles, ton humanité, ta générosité discrète font que tu resteras toujours vivant dans notre cœur.

Marc LEFEBVRE le 11 août 2015

Témoignage de Arsène RISBOURG

Ce 4 Août il s'en est allé.

L'ami de tous, mon fidèle et indéfectible compagnon, Jean KREMBEL nous a quittés, ravi à l'affection des siens et de tous ses amis. Coup de tonnerre à l'ASA, car beaucoup de personnes ignoraient l'état dans lequel Jean se trouvait.

Comment Jean est entré dans ma vie ? N'enseignant pas dans la même discipline, nous ne nous connaissons pas.

C'est en 1995, lors de mon abandon dans les instances de l'UTL dont j'étais membre fondateur, membre du conseil d'administration chargé d'établir le contenu scientifique du programme de conférences offert à ses adhérents, que Jean s'est présenté à moi pour me remplacer et par là même pour adhérer à l'ASA. Peut-être avait-il été désigné par la direction de l'USTL, car il était connu pour accepter des charges là où il n'y avait pas de candidats.

De par nos actions, nos relations tant à l'UTL qu'à l'ASA se sont développées pour devenir très étroites, « quasi fusionnelles ». De nombreuses fois son esprit de solidarité s'est manifesté envers ma personne, dont un exemple parmi d'autres.



Le dimanche 28 juillet 2002, je me blesse à la main gauche. Le service d'urgence du C.H.R. ne peut intervenir jugeant l'intervention trop délicate. Je suis orienté vers S.O.S. mains. Devant rencontrer Jean le lundi matin (il était alors Président ASA), je l'avertis de mon absence. C'est ainsi qu'à ma sortie du bloc opératoire, je trouve à ma grande surprise Jean qui m'attendait pour me sortir et m'emmener chez lui pour déjeuner et ensuite me ramener chez moi avec ma voiture. N'est-ce pas là un geste de solidarité ; solidarité l'essence même de notre association. Il interviendra encore de nombreuses fois dont le 30 août lors d'une chute, mais surtout lors de mes nombreuses hospitalisations, tant à l'aller qu'au retour du CHRU. Très naturellement, très spontanément, Jean a sublimé son esprit de solidarité.

Pourquoi Jean a-t-il montré tant de compassion, de sollicitude à mon égard ? sans doute à cause de ma solitude. Jean avait grand cœur.

JEAN, « MON BON SAMARITAIN », TU NOUS A QUITTÉS. ADIEU.

Hommage de Jeannine SALEZ

Jean est parti, laissant un grand vide à l'ASA.

Arsène et moi nous nous sentons comme « orphelins ». Il était depuis longtemps celui qui savait nous apporter son aide lors de certaines épreuves de la vie et son amitié nous était précieuse. Nous ne pourrions oublier ces moments-là.

Jean sera toujours présent dans nos pensées.

NOUS PENSONS AUSSI A CHRISTIANE, SON EPOUSE, QUE NOUS ASSURONS DE NOTRE AFFECTION



*Assemblée
Générale de l'ASA
(4 mai 2001)*



*Cérémonie des départs en
retraite (2000).*



*Voyage ASA en
Corse (2000)*



Un Don important a été remis le Mercredi 28 Mai 2014 à l'Institut pour la Recherche sur le Cancer de Lille (I.R.C.L). A cette occasion le « Comité de récompense » a honoré Jean pour toute son action aux services des autres.

Association de Solidarité des Anciens de l'Université Lille 1 - Sciences et Technologies



ASA Université Lille 1
Bâtiment P7
Cité Scientifique
59655 Villeneuve d'Ascq cedex

tél : 03 20 33 77 02
email : asa@univ-lille1.fr
<http://asa.univ-lille1.fr/spip>



directeur de la publication : Jacques Duveau directeur de la rédaction : Jean-Michel Duthilleul
réalisation : Jean-Michel Duthilleul et Nadine Demarelle
merci à : François Caner, Alain Chapoton, Maud Collyn-d'Hooghe, Henri Dubois, Jacques Duveau,
Marc Lefebvre, Jo Losfeld, Micheline Magdelon, Arsène Risbourg, Jeannine Salez

Imprimerie de l'Université Lille 1 Sciences et Technologies

ISSN : 1168-6898